Maitreya à propos des Etats-Unis (extrait)

Partage international n° 446 – Octobre 2025

Ces commentaires et enseignements ont été donnés par Maitreya à la fin des années 1980 et au début des années 1990. Ils décrivent les difficultés existantes à l'époque et soulignent les effets probables à l'avenir, compte tenu des tendances et des politiques poursuivies à ce moment-là. Compte tenu des défis actuels et des changements rapides qui se produisent actuellement aux Etats-Unis, les idées présentées ici sont des paroles de sagesse et de prudence que nous devrions prendre en considération[1].

Les USA – Les Américains ne juraient que par le capitalisme. Se rendant maintenant compte que le capitalisme ne peut à lui tout seul engendrer l'harmonie, les Américains s'ouvrent au flux de forces différentes. Dans la sphère politique, la fusion progressive de ces éléments hétérogènes engendrera l'équilibre. *« L'équilibre engendre l'harmonie. » « Ne dites pas : « J'ai raison, vous avez tort. »* Le message adressé à tous les hommes politiques, éducateurs, médecins, etc. est le suivant : *« Tous les individus sont importants. La vie elle-même ne se dissèque pas. »* Le message qui s'adresse plus particulièrement aux hommes politiques est : *« Vous êtes au service des masses, du peuple. Vous êtes ici pour créer l'harmonie, et non la division. »* (Août 88)

L'indépendance – Le mouvement vers l'indépendance a déjà été amorcé aux Etats-Unis. Les Etats veulent se gouverner eux-mêmes, et ne voient pas pourquoi leur argent devrait aller à Washington. Aux Etats-Unis, rares sont les Etats prospères, alors qu'il y a des millions de pauvres. Par ailleurs, le problème de la drogue a atteint des proportions gigantesques. Les Etats américains veulent s'attaquer aux problèmes de la pauvreté, de la toxicomanie et de l'ignorance. *« Le cœur d'une personne est mon parlement, c'est là que je donne des expériences. C'est mon temple. Lorsque je m'y exprime, des changements se produisent dans le mental, l'esprit et le corps de l'individu, et nul ne peut les arrêter. »* (Janv. 90)

Déplacement du pouvoir vers les différents Etats – Tout comme l'individu est en train de devenir conscient, de même la conscience gouverne les nations et les pays. Aucun homme politique ne peut imposer une idéologie à une nation. Ce qui s'est produit en Union soviétique est sur le point de se produire aux Etats-Unis sous une forme quelque peu différente. Affranchis d'un contrôle excessif du pouvoir central, les différents Etats vont découvrir leur pouvoir, leur destinée, leur gouvernance propres. La Californie, par exemple, fera valoir que si elle jouit d'une certaine richesse, elle a, par ailleurs, tout un ensemble de problèmes sociaux à résoudre. La défense militaire sera gérée par le gouvernement central. On ne peut pas se passer complètement d'un gouvernement central, mais de plus en plus il faudra *« commencer par s'occuper de ce qui se passe chez soi »* – c'est-à-dire du chômage, des problèmes de drogue, de l'éducation et de la santé, de la violence urbaine, etc., au niveau local et régional. Aux Etats-Unis, la corruption politique est telle que même des sénateurs et certains magistrats touchent des pots-de-vin de trafiquants de drogue. (Août 91)

Le fondamentalisme aux Etats-Unis – Le fondamentalisme au nom du Christ est lui aussi contre productif. Le Christ est Unité. *« Ne demandez pas aux pauvres de faire des dons, alors que vous, les dirigeants, vivez dans l'opulence. »* Le président G. H. Bush a ouvert la porte aux fondamentalistes afin de pouvoir l'emporter aux élections présidentielles. (Nov. 91)

Il y aura des changements – Il est difficile de gouverner un peuple qui a perdu la foi. La société américaine a atteint un seuil critique : le rythme de vie effréné exclut toute compassion ; ceux qui ne peuvent plus suivre suffoquent. La souffrance est trop grande. Ici aussi, il y aura des changements ; l'Amérique ne peut continuer ainsi. (Déc. 91)

…

1. Voir *Les enseignements de Maitreya – Les lois de la vie,* Ed. Partage publication.

Thématiques : politique
Rubrique : Divers